

le maître-autel, avait été l'objet de soins spéciaux ? Avec l'autel, magnifique, semblait faire corps la statue miraculeuse, revêtue d'ornements lamés d'or. Quatre anges, en marbre blanc, les ailes éployées, encadraient l'autel que dominait une statue, en marbre blanc, de la *Divine Bergère*, par Delaplanche. Celle-ci semblait auréolée par la rosace dont le vitrail reproduisait les symboles de l'Eucharistie.

* * *

De cette richesse incomparable, les Allemands ont fait un amas de ruines. De la basilique, il ne reste que des murs branlants. Au sommet du clocher lacéré, la statue dorée servait de point de mire à leurs artilleurs. Le 15 janvier 1915, l'armature du socle de la statue est mise à nu, la statue commence à pencher. Actuellement, elle forme avec le clocher un angle d'environ 35 degrés. Un jour, prochain peut-être, elle s'écroulera avec ce qui reste du clocher éventré.

Et dans ces premiers jours de septembre où, depuis sept cent cinquante ans, les foules venaient implorer des grâces que la Sainte Vierge répandait à profusion et qui avaient valu à Albert le glorieux titre de "la Lourdes du Nord", les quelques habitants demeurés aux foyers détruits se souviennent avec tristesse des inoubliables fêtes qui se sont déroulées entre ces murs calcinés.

Mais laissons faire au temps et, en actions de grâces pour la victoire, une nouvelle basilique s'édifiera où la statue miraculeuse retrouvera son trône et ses fidèles. Car des mains pieuses ont, une fois encore, sauvé l'image vénérée. Elle a été placée en grande pompe, le mercredi 8 septembre, au-dessus du maître-autel de la cathédrale d'Amiens. Mgr de la Villeràbel a promis de rendre au temple de Notre-Dame sa splendeur d'antan : les fidèles Picards tiendront à honneur de l'aider à tenir sa promesse.

